

Une semaine, un livre

N°548, 11 février 2023

David Van Reybrouck

Zinc

Zink

Traduit du néerlandais par Philippe Noble

2016, Actes Sud 2016

68 pages

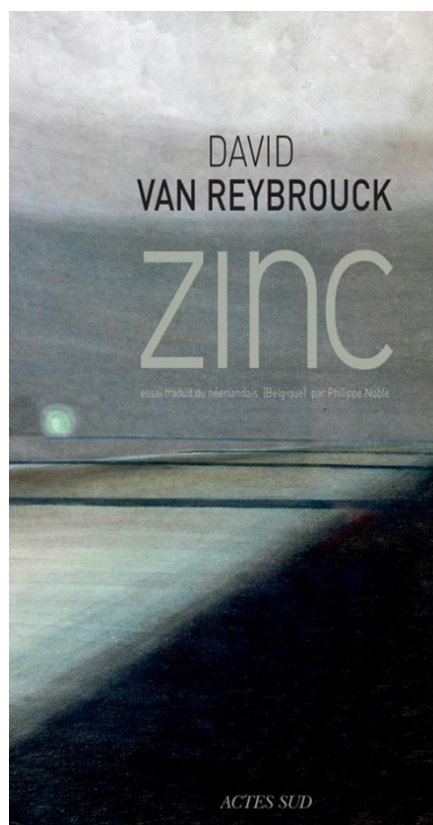
Un mineur à la retraite passe son temps derrière sa fenêtre à scruter la campagne. Il regarde ce territoire qui a été ballotté par l'histoire. Cet homme n'a guère bougé de son village. Né en 1903, il y a vécu toute sa vie, mais il a changé cinq fois de nationalité.

Moresnet est situé à la frontière entre l'Allemagne, les Pays-Bas et la Belgique. Dans *Zinc*, David Van Reybrouck raconte l'histoire de ce petit village minier passé sous diverses juridictions en fonction des accords entre les pays. Il a même été déclaré neutre quand, au début du XIX^e siècle, la Prusse et les Pays-Bas n'ont pas réussi à se mettre d'accord à cause de la présence des mines de zinc. Ce statut de neutralité a duré finalement presque 100 ans à cause des changements politiques variés qui bousculèrent l'Europe. Il fut administré par des bourgmestres qui ne rendaient de comptes à personne et appliquaient les lois françaises. Et c'est au début du XX^e siècle que la mère du mineur arriva à Moresnet, seule et enceinte, attirée comme d'autres déracinés par la neutralité bienveillante de l'endroit. Le XX^e siècle et ses guerres ne laissèrent pas le village tranquille et ses habitants furent tiraillés, et conscrits, soit par l'Allemagne soit par la Belgique, contre leur volonté et leur passé de neutralité, avec bien des drames comme conséquence.

Zinc est à la fois un essai historique, le portrait d'un territoire, celui d'un homme et de sa famille et une réflexion sur les frontières au sein de l'Europe. Très bien documenté et adroitement écrit, ce court livre se lit agréablement. Il apporte une réflexion approfondie sur l'absurdité des politiques nationales, ou plutôt sur leur inhumanité, et résonne avec la façon dont a évolué la notion de frontière avec la création de l'Union européenne et avec le retour récent des mécanismes de fermeture observés sous prétexte de crises migratoires.

.

David Van Reybrouck est né en 1971 à Bruges. Il a étudié la philosophie et l'archéologie à l'université catholique de Louvain et à Cambridge, et a obtenu un doctorat à l'université de Leyden. Il commence une carrière universitaire en archéologie et anthropologie qu'il quitte en 2007 pour se consacrer à l'écriture. Il a publié quinze livres, principalement du théâtre et des essais dont dix ont été traduits en français chez Actes Sud.



Une semaine, un livre

Extrait :

Pendant ce temps, Emil entre en contact d'une toute autre manière avec les Américains. La Résistance transmet son prisonnier aux libérateurs. Il apparaît donc qu'il n'a pas été arrêté en tant que Belge suspecté de collaboration, mais bien en tant qu'Allemand servant dans la Wehrmacht. Ce qui correspond à la réalité. Sans avoir déménagé une seule fois de sa vie, il a été successivement citoyen d'un État neutre, sujet de l'Empire allemand, habitant du royaume de Belgique et citoyen du Troisième Reich. Avant de redevenir belge, ce qui sera son cinquième changement de nationalité, il est emmené comme prisonnier de guerre allemand. Il n'a pas traversé de frontières, ce sont les frontières qui l'ont traversé.